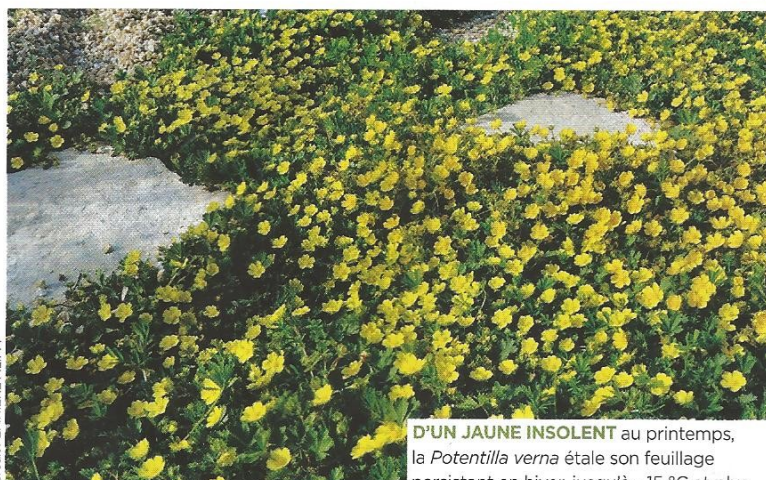


Tapis végétal

Ces plantes qui rampent, cascaden, tapissent, remplacent même pour certaines le gazon, si incongru en Provence.

Par ANNE-MARIE MASCLAUX-PERRON



Crédit PÉPINIÈRE FILIPPI

D'UN JAUNE INSOLENT au printemps, la *Potentilla verna* étale son feuillage persistant en hiver, jusqu'à - 15 °C et plus, « mais risque de le perdre en été dans les zones peu irriguées », note Olivier Filippi.



Crédit PÉPINIÈRE FILIPPI

OSCILLANT ENTRE LE ROSE et le mauve, le *Thymus hirsutus* est un prodigieux couvre-sol qui se plaît dans un terrain bien drainé et réclame un arrosage estival tous les quinze jours environ.

AU POTAGER, les légumes se transforment aussi en d'éphémères tapissantes qui, et c'est moindre mal, donnent à déguster melon de Cavaillon ou fraises Gariguettes.

Photo S.-A. SIEBERT-PEYBERNES

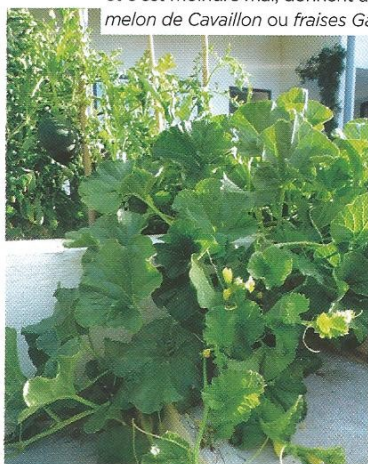


Photo G. VOINOT

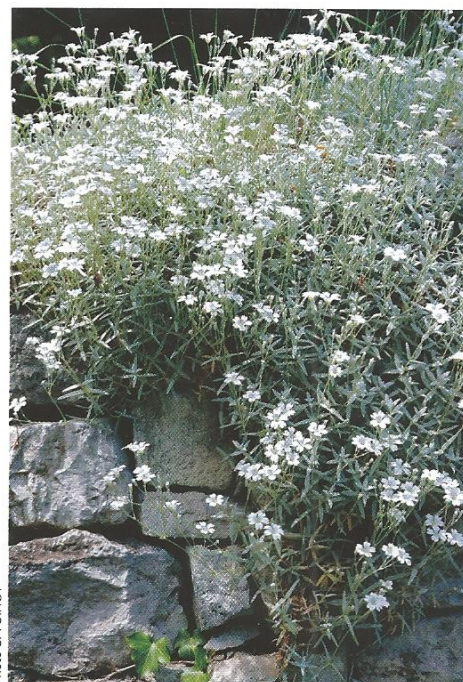


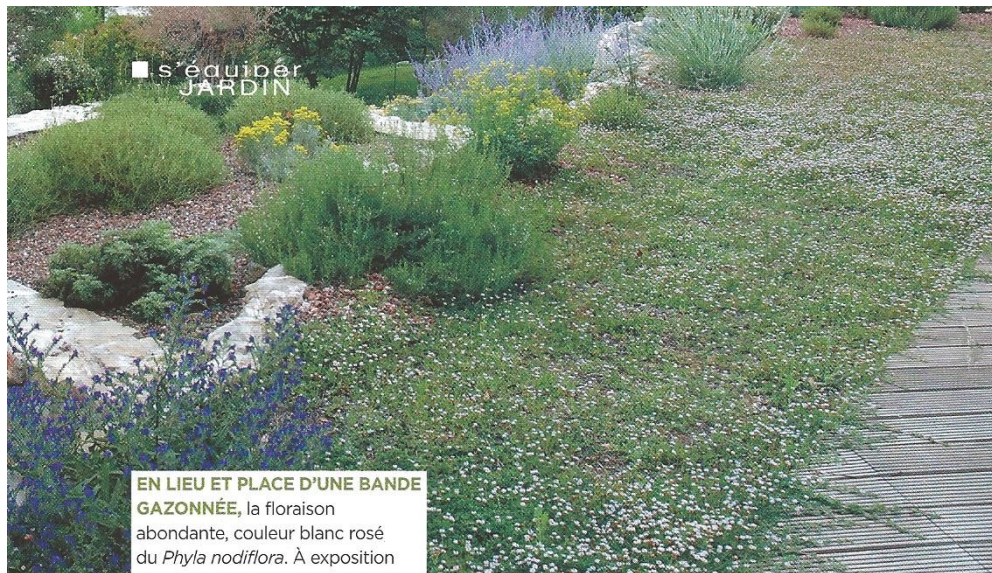
Photo G. VOINOT

CORBEILLE D'ARGENT. Sous ce nom se cachent plusieurs espèces de tapissantes. Le Céraiste cotonneux (*Cerastium tomentosum*, ci-dessus), l'Arabette des Alpes, l'Arabette du Caucase et l'*Iberis sempervirens*.

Le vocable de plantes « couvre-sols » s'attache à plusieurs espèces. Celles qui se développent à ras terre, celles qui parsèment la garrigue provençale de coussins arrondis, déclinant sous toutes les couleurs, leur richesse aromatique (thym, sariette, etc.). Celles qui, empêchées de grimper, rampent telles le lierre. Celles qui, *Cymbalaria muralis* en tête, profitent de la plus petite poche de terre pour dévaler les murets. Enfin, les belles qui flattent l'œil dans les pépinières et se nomment *Convolvulus*, *Ceratostigma plumbaginoides* ou *Oenothera speciosa*.

MOQUETTE RASE VÉGÉTALE

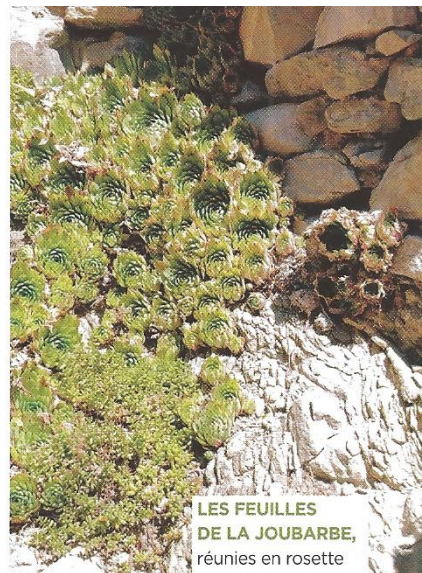
L'*Artemisia lanata* (de 1 à 5 cm) émergera à peine d'un pas japonais. De même l'*Arenaria balearica*, qui se plaira entre les joints d'un dallage de vieilles pierres, les comblant d'une « mousse » envahie de gracieuses fleurs



EN LIEU ET PLACE D'UNE BANDE

GAZONNÉE, la floraison abondante, couleur blanc rosé du *Phyla nodiflora*. À exposition ensoleillée et sol drainé, ce caduc atteint 5 cm de hauteur environ, voire davantage à mi-ombre.

CREDIT JARDIN GECKO



LES FEUILLES DE LA JOUBARBE,

réunies en rosette comme celles d'un artichaut, retiennent l'eau, ce qui la rend indispensable dans les rocailles, les terrains secs.

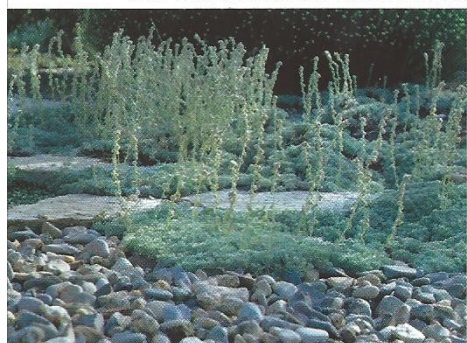
Photo G. VOINOT

blanches en avril-mai. Comme le ferait le *Sedum album*, particulièrement esthétique en hiver lorsque ses feuilles succulentes virent au rose comme au pourpre. Le *Dichondra repens* lance des tiges horizontales qui s'enracinent dans la terre, lui assurant un développement rapide. Autre variante le *Dichondra argentea*, dont le feuillage argenté résiste davantage à la sécheresse. Le *Phyla nodiflora* var. *canescens*, vivace de 5 cm de hauteur à petites feuilles vertes, caduques, se couvrira tout l'été de fleurs rosées, très mellifères. Pourquoi ne pas opter pour ces minuscules dans un jardin de vacances ?

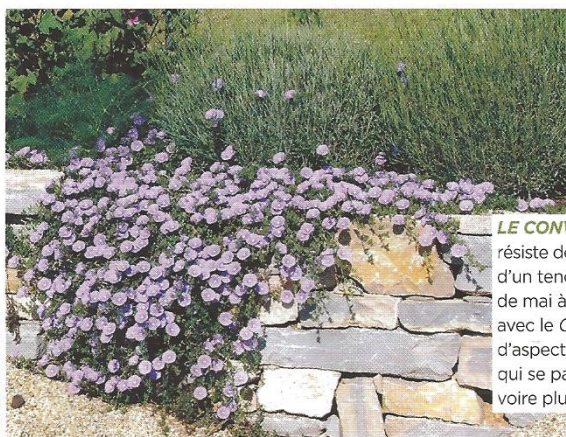
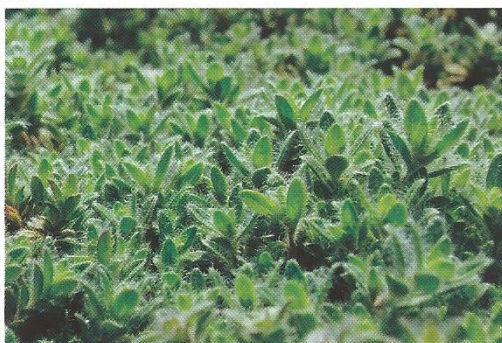
LE GAZON, ENCORE D'ACTUALITÉ ?

Les couvre-sols, une grande famille à découvrir sous nos climats. Le pépiniériste Olivier Filippi les a consignés dans un ouvrage de référence dédié aux jardins secs « Alternatives au gazon ». Peu exigeantes en eau, ces plantes restent une belle solution de substitution. Ainsi du *Zoysia tenuifolia*, gazon des Mascareignes qui forme un tapis épais, quasi dispensé de tonte si on le foule au pied régulièrement. Le rêve ! ■

ARTEMISIA LANATA à gauche, *Thymus ciliatus* à droite, deux formes de feuillage. Finement découpé, argenté et haut de 1 à 5 cm pour l'une, vert, haut de 2 à 8 cm pour l'autre, ils sont tous deux hérissés de poils.



CREDIT OLIVIER FILIPPI



CREDIT JARDIN GECKO

LE CONVULVULUS MAURITANICUS

résiste de 10 à -12 °C et voit ses corolles d'un tendre bleu violet éclorer de mai à juillet. À ne pas confondre avec le *Convolvulus cneorum*, coussin d'aspect soyeux, aux feuilles argentées qui se parsèment, d'avril à juin, voire plus tard, de fleurs blanches.

VIVACE TAPISSANTE

(H 2 à 5 cm et 12 cm en fleurs), le Pyrèthre gazonnant (*Matricaria tchihatchewii*), à feuilles finement ciselées, persistantes, supporte un piétinement léger. Il formera tapis, associé à du *Thymus hirsutus* et à d'aromatiques *Achillea crithmifolia*.



CREDIT OLIVIER FILIPPI

pour en savoir plus

■ PÉPINIERE FILIPPI, RN 613, 34140 Mèze
(04 67 43 88 69), www.jardin-sec.com

À lire : ALTERNATIVES AU GAZON

Olivier Filippi (Actes Sud,
24 x 30,5 cm, 48 pages, 39,60 €).

■ JARDIN GECKO, Jean-Jacques Derboux,
Le Redoune, route de Ste-Croix, 34820 Assas
(04 67 59 61 40). www.jardingecko.com